



Site Internet <http://www.midilibre.fr/>
 Date: 08/01/2003
 Security Copy: MIDILIBREFR_030108617436.PDF
 Copyright Midilibre

<http://www.midilibre.com/ecov2/article.php?num=1041879027>



Jeudi 9 janvier 2003



- ACTUALITE
- ECONOMIE
- SPORTS
- TEMPS LIBRE
- FORUMS
- ANNONCES
- TOURISME

EMPLOI - FORMATION

Actualité emploi
 Notre sélection
 197 offres aujourd'hui

AUTOMOBILE

Actualité automobile
 491 annonces

IMMOBILIER

Actualité immobilier
 Spécial Pays Catalan
 468 offres locations

CONSOMMATION

Mieux consommer
 Annuaire commerces

LA SEMAINE

Mercredi 8
 Mardi 7
 Lundi 6
 Dimanche 5
 Samedi 4
 Vendredi 3

LES DOSSIERS

José Bové
 Science
 HighTech
 Viticulture
 Portrait d'un quotidien

Autres dossiers

PRATIQUE

La météo
 L'horoscope
 Jeux

SERVICES

Contactez-nous
 De vous à nous
 Ligne directe
 Mailing-list
 Abonnez-vous
 Midi Libre en accueil

DECOUVERTES

Tourisme en région
 Midi Libre Voyages
 Sorties avec Ticketnet

ECONOMIE

Edition du 07 Janvier 2003

Entreprises : des transactions plus simples qu'avant

Fabricant d'équipements industriels pour produire de la fibre optique, basé à Montpellier, Claude Jacquemin a le sens de la formule qui renverse : « Au quotidien, l'euro n'a changé que mon rapport à la machine à café ! Car notre entreprise ne fait pas de transactions en liquide. Quand on achète, vend ou fait des feuilles de paie, ce sont des chiffres qu'on aligne sur un bout de papier, on ne touche pas un seul billet ». A l'instar d'autres entrepreneurs qui vivent dans un système plus ou moins démonétarisé, hormis pour son expresso, le passage à l'euro ne lui a fait « ni chaud ni froid ». Mais il y a une autre raison majeure. Sa PME **Qualiflow**, avec près de cent salariés, réalise à l'export, surtout aux Etats-Unis, au Japon, en Chine et Corée, 70 % des 19 ME de son chiffre d'affaires.

« On raisonne depuis toujours en dollars, monnaie de référence pour les grosses affaires. En ce sens, on est un peu atypiques. Pour nous, la vraie révolution a été celle de 1999, quand on a fixé la parité des monnaies des pays membres. Le passage à l'euro n'a été qu'une mise en musique de quelque chose qui existait déjà ». Par contre, sur les marchés d'Asie, l'euro a encore du grain à moudre. « Là-bas, on parle yens ou dollars. Dans certains endroits, on ignore l'existence même de l'euro. »

Le scieur Engelvin sur un marché mondialisé. - « L'euro nous simplifie la vie ; désormais, avec les clients et les concurrents, on raisonne tous dans la même monnaie. On oublie les années 90, quand la Suède dévaluait sa couronne pour nous casser les pattes ». Jean-Claude Engelvin, scieur et exploitant forestier, compte 75 salariés en Lozère et dans le Tarn. Il réalise à l'export 40 % de ses 11,5 ME de CA, surtout en zone euro. Son vrai problème est le dollar. Sur ce marché très mondialisé, où les trusts scandinaves et nord-américains dictent les cours, le prix du bois se mondialise aussi, le dollar reste roi, ses fluctuations sont pénalisantes. « On se heurte aux importations de bois canadiens et d'Amérique latine, qui arrivent ici moins chers. L'euro nous donne une arme ». Quant

FOCUS

Le marché de la plaisance poursuit sa croissance

BOURSE en DIRECT

Consultez les valeurs

CHIFFRES CLES

Les chiffres du chômage en juillet 2002

Où vont les déchets ménagers de l'Hérault ?

Les autres chiffres

AGENDA

Tous les événements économiques

ADRESSES UTILES

Recherche par critères

à l'élargissement de l'UE à 25 pays, ce dirigeant est dubitatif : « C'est bon pour moi qui n'importe pas, les procédures douanières seront assouplies ; mais les pays de l'Est vont être plus compétitifs. », dit le forestier.

Menuiserie Cayron : la fin des bakchichs ?- Directeur de l'usine aveyronnaise Cayron, Jean-René Cros s'est tourné vers l'export peu avant l'arrivée de l'euro. Ses meubles Louis-Philippe, fabriqués par 85 salariés plus une trentaine de sous-traitants locaux, s'installent un peu partout en Europe, un peu aux Etats-Unis et en Russie, soit 15 % de ses 9 ME de CA à l'export, part qui double tous les ans. « Avec l'euro, fini le casse-tête des transactions en zone euro ; par contre, en dehors, il ne faut pas qu'il devienne trop fort par rapport au dollar, sinon on prendra une claque ». Jean-René Cros pointe un autre atout potentiel de l'euro : « Dans les pays de l'Est, les PME sont soumises à toutes sortes de bakchichs ; quand vous changez dans les banques des leva en Bulgarie ou des lei en Roumanie, vous vous faites cartonner ! Si ces pays adoptent un jour l'euro, on peut penser que le phénomène du bakchich va s'atténuer. »

Pour Sogama, la marée est encore plus belle.- A 70 ans, Max Palanque, au timon de la Société gardoise de marée, parle toujours en francs « pour blaguer », mais en euro pour son négoce, dont 60 % à l'export, avec quelque 40 salariés au Grau-du-Roi. « Avant l'euro, il fallait faire des calculs dingues, savoir dans les banques, à tout moment, le cours des monnaies. Les dévaluations de la lire nous faisaient mal. Une année, en une nuit, elle a perdu près de 30 % et les Italiens nous ont inondés de sardines trois fois moins chères que les nôtres. Au petit jour, ils ne pouvaient plus acheter nos poissons qui, eux, gardaient leur prix en francs. Maintenant, avec l'euro, tous les mareyeurs savent sur quel pied danser ! »

Georges MATTIA

Claude Jacquemin

Georges MATTIA

Droits Réservés à Midi-Libre

[Imprimer cet article](#)

[Envoyer cet article](#)

[Accueil](#) | [Economie](#) | [Sports](#) | [Temps Libre](#) | [Tourisme](#) | [PA](#) | [Contact](#)

[Météo](#) | [Horoscope](#) | [Webcam](#) | [TF1](#) | [Mailing-list](#) | [Abonnement](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés. © Groupe Les Journaux du Midi
Conception : PHAESTOS